



UNIVERSITÀ  
DI CORSICA

PASQUALE  
PAOLI



# CENTRE CULTUREL UNIVERSITAIRE 2010



## Dossier de presse

■ Cortinscena

■ Corsic'artisti

■ Université  
Inter-âges

Programmation Culturelle  
de septembre à décembre

## Un lieu pour rien ? Un lieu pour tout !



Travailler au programme des animations, conférences, concerts et spectacles qu'abrite u Spaziu Natale Luciani est un plaisir –un grand-toujours recommencé. Ici, on est toujours en cours d'une certaine manière, parce que, les habitués le savent désormais, nos programmes sont semestriels, adaptés aux rythmes des formations, elles-mêmes semestrielles. Ce n'est pas un hasard. Ce qui se joue ici est une orientation de la vie à l'université où formation, recherche et action culturelle vont de... concert.

L'idée qui porte le projet artistique est vieille comme l'Éducation. Car la Direction des Études et de la Vie Universitaire où s'ancre l'activité du CCU constitue un ensemble riche et qui se veut harmonieux. C'est pourquoi nos programmeurs offrent simultanément une offre culturelle sans discontinuité ni hiérarchie entre jeu de l'acteur, animations, débats et expression vocale ou musicale.

Le public étudiant adhère à cette vision. En témoigne l'activité d'une salle qui n'est pas seulement de spectacle, mais aussi et surtout d'expression artistique. Ouverte à la pratique musicale, dramatique, audiovisuelle des étudiants porteurs d'un projet, ou plus simplement musiciens faisant leurs gammes, comédiens

amateurs répétant entre deux cours.

Pas une salle à tout faire. Un lieu choisi où l'on a plaisir à se produire et à se réunir. Pour l'Art et la Culture. Pour rien ? Pour tout !

Au mois de juin dernier nous avons reçu les responsables du réseau des services culturels universitaires de France. Certains d'entre eux construisent leur salle culturelle. « Nous voulons la même que le Spaziu Natale Luciani » nous ont-ils écrit.

Et il est vrai que le lieu enchante et inspire.

*Ghjaccumu Thiers, Directeur du Centre Culturel Universitaire.*

# CORTINSCENA

## Spectacles - Théâtre



### Le Grand Saut

**Mercredi 29 septembre à 20h30**  
**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

*Mise en scène Catherine Schaub*  
*Avec Didier Ferrari dans son One man Show !!!*

Vous avez été élevé par une grand-mère Corse ?  
Vous avez déjà été coiffeur ?  
Vous avez déjà fait une dépression ?  
Votre colocataire a des tocs ?  
Vous avez une main qui vous parle ?

Non ?????.....

Ce n'est pas grave : Didier Ferrari l'a fait pour vous !

Le Grand Saut est le premier spectacle solo créé par Didier Ferrari en Avril 2008 à Portivechju.

Né à Prupia, Didier Ferrari a été élevé par sa grand-mère : la fameuse : « P'tite Mémé » qu'il va évoquer sur scène, celle-là même qui l'a encouragé à rejoindre le continent à l'âge de 16 ans pour apprendre le métier de coiffeur à Nice.

Émancipé à 17 ans, il tient un bar fréquenté alors par une clientèle interlope auprès de laquelle il saura enrichir sa verve et cultiver une inimitable truculence.

Sa soif « d'autres choses » le poussera ensuite à bourlinguer de par le monde, à la rencontre de « ceux qui marchent dessus » : États-Unis, Amérique du Sud, Les îles.....autant d'étapes plus ou moins brèves au cours desquelles il exerce les petits boulots les plus divers.

De retour dans le Sud de la France, il gagne sa vie dans la restauration : C'est là que l'énigme et l'humour dont il fait preuve l'imposent au fil des ans comme un véritable personnage et qu'il entendra sans cesse le même leitmotiv : « Tu devrais faire de la scène ».

Il n'y prête guère attention, jusqu'au jour où le hasard se chargera de lui montrer une nouvelle opportunité : accompagnant une amie pour un essai filmé, il se livre à un numéro d'improvisation devant la caméra. C'est à l'issue de cette expérience qu'il se laisse convaincre de monter à Paris « Pour Voir » comme il l'explique de lui-même.....

Comme l'a dit Jean-Paul Belmondo à l'issue de la représentation : « Le Grand Saut touche notre âme ».

\*\*\*\*\*

### La Voix Humaine d'après Jean Cocteau

**Mercredi 6 octobre à 20h30**  
**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

*Avec Patrizia Poli*  
*Lionel Damei*  
*Marcel Tomasi à la guitare*

## Guillaume Sorel au violoncelle

C'est tout d'abord par leur voix qu'ils se sont rencontrés, approchés, entremêlés.

C'est vrai qu'ils aiment tous deux les voix, les grandes voix, sacrées et populaires et qu'elles ne touchent jamais aussi bien que lorsqu'elles disent la perte.

La Voix Humaine de Cocteau ne dit que cela et il y a eu de si belles voix qui ont dit la Voix humaine qu'ils ont choisi de la dire à nouveau, à deux, une femme et un homme, au bord de cet abîme qu'est le deuil d'amour, quand le lit devient falaise et que la souffrance devient chant.

Dans le sillage d'Anna Magnani, Simone Signoret, Carmen Maura redonner voix, au pluriel, au féminin, au masculin, c'est le parti pris de cette création.

Faux monologue au téléphone, faux dialogue pour les spectateurs, l'œuvre de Cocteau, écrite pour une seule comédienne, est ici portée par Patrizia Poli et Lionel Damei qui jouent de tous les registres et bousculent ensemble la partition originale pour dire l'abandon, l'insupportable silence de la solitude humaine...

Et comme il y a de l'opéra dans cette aventure, la mise en scène devient mise en musique de la déchirure orchestrée sobrement par Marcel Tomasi.

Opéra de proximité joué dans le dénuement, le refus de l'artifice, le spectacle n'est alors qu'émotions vives accompagnées ici et là par quelques accords de guitare.....

Une bande originale :

La particularité de cette création autour de La Voix Humaine est justement d'intégrer au texte d'autres voix qui disent la douleur de l'amour perdu, quelle que soit la langue.

Véritable bande son du texte interprétée en direct par les deux acteurs.....

Les chants du spectacle :

- Dix heures du soir en été : Françoise Hardy
- Mad about a boy : Dinah Washington
- La belle histoire : Edith Piaf
- Dépression au dessus du jardin : Catherine Deneuve
- On meurt tous d'amour : Valérie Lagrange
- Te Busco : Celia Cruz
- Si dolce il tormento : Monteverdi
- Tango Europe : Ingrid Caven.

\*\*\*\*\*

## **Un'Aria di famiglia** d'Agnès Jaoui et de Jean-Pierre Bacri

**Mercredi 20 octobre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

*Mise en scène : Jean-Pierre Lanfranchi*

*Unità Teatrale*

*Distribution : Chany Sabaty, Jacques Leporati, Daniel Delorme, Marie-Paule Franceschetti, Lionel Tavera, Anita Ciccarelli*

*Auteurs : Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.*

*Adaptation en langue corse : Jean-Thomas Marchi.*

*Décor : Milou Tomasi*

*Création lumière+technique : Cédric Guéniot.*

Adaptation en langue Corse, de la pièce de Jaoui et Bacri : « Un Air de Famille ».

Cette pièce de théâtre d'Agnès Jaoui et de Jean-Pierre Bacri, a été créée le 2 septembre 1994.

Elle est retranscrite au cinéma par le réalisateur : Cédric Klapisch.

Note d'intention » d'Un'Aria di Famiglia ».

« Notre quotidien à tous.... » Jean-Pierre Lanfranchi, nous explique pourquoi il a voulu relever ce challenge.

« Cette pièce, présentée il y a peu de temps par une distribution comprenant les acteurs les plus en vogue du moment, a reçu un succès retentissant. De plus la version filmée de Klapish a accentué le phénomène en faisant découvrir l'œuvre au grand public.

Dans ce contexte notre prestation prend le risque évident de la comparaison.

Naturellement l'objectif est ailleurs. Parler du non dit aujourd'hui en langue corse me paraît nécessaire, même si cela représente une toile de fond lointaine et que la tranche de vie des Mesnard ici racontée se suffit à elle-même.

J'ai voulu tenter de faire une version qui nous ressemble, avec une violence moins commune, une mère culpabilisatrice à souhait, une épouse victime de la tyrannie domestique conjugale, et une jeune femme que l'on ne maîtrise plus. Cette famille, composée d'individus qui ne peuvent écouter, donc ne peuvent comprendre, que leur seule problématique individuelle, se mêle de tout avec le poids de l'incompréhension.

Alors, même si cette fois-ci les noms, les prénoms, les lieux de la pièce sont demeurés identiques au texte original, les Mesnard, eux, deviennent corses à part entière et nous disent l'extrême fraternité des êtres dans leur fragilité. » JP Lanfranchi.

\*\*\*\*\*

**BAAL** de Bertolt Brecht

**Mercredi 17 novembre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

*Théâtre de NéNéka*

*Mise en scène : François Orsoni*

*Distribution : Alban Guyon, Mathieu Genet, Clotilde Hesme, Tomas Heuer, Thomas Landbo, Esthelle Meyer, Jeanne Tremsal*

*Scénographie/ costumes : François Curlet*

*Son : Rémi Berger*

*Régie : François Burelli*

*Administration : Julie Allione*

*Production : Amélie Philippe*

Note d'intention.

Durant la première guerre mondiale l'occident a orchestré un grand suicide collectif. En 1918, une des réponses du jeune Brecht à ce chaos, c'est Baal, une métaphore lyrique de ce « voyage au bout de la nuit ».

Baal raconte la vie d'un homme telle qu'elle s'est déroulée au début du siècle dernier. « Baal, l'être humain, relatif, le génie passif, le phénomène Baal depuis sa première apparition parmi les êtres civilisés jusqu'à sa fin affreuse, avec l'énorme consommation qu'il fait de dames de la meilleure société, dans ses rapports avec les gens. La vie de ce personnage fut d'une sensationnelle immoralité. »

Baal est un jouisseur chaotique, repoussant et fascinant. Il s'extrait de la société et sa trajectoire est une chute progressive, un suicide lent et assumé, paradoxalement une quête de plaisir, de bonheur ? Comme un sentiment de puissance.

« J'aime raconter des histoires d'anti-héros, fuyants qu'on ne peut rattacher à rien, qu'on ne peut enfermer dans aucune case. Baal, l'asocial, a cette lucidité ensoleillée décrite par Pasolini, conscient que la vie peut se regarder comme « une incroyable possession qui nous échappe. »

« Cette pièce de théâtre traite de l'histoire banale d'un homme qui, dans un débit d'eau de vie, chante un hymne à l'été sans avoir choisi les spectateurs, y compris les conséquences de l'été, de l'eau de vie et du chant. »

*François Orsoni*

\*\*\*\*\*

**A Vindetta** de Marco Cini

**Mercredi 24 novembre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**



## *U Teatrinu*

*Mise en scène : Guy Cimino*

*Traduction : Ghjacumu Thiers*

*Distribution : Corinne Matteï, Coco Orsoni, Henri Olmeta, Pierre-Laurent Santelli, Jean-Pierre Giudicelli,*

*Lumières : Vincent Grisoni*

*Vidéos : Pierre-François Cimino*

Cette pièce courte s'inspire des « Studi critici » que rédigea Salvatore Viale au 19e siècle pour caractériser les mœurs originales -on dirait aujourd'hui « la culture »- du peuple Corse.

Le drame humain social et économique de la « Vindetta » est sollicité sous ses aspects les plus vrais. La densité d'un texte et d'un jeu théâtral concentré sur l'essentiel donne à ce spectacle toute l'intensité du tragique. Le spectateur, confronté aux tensions collectives qui sont à l'œuvre aujourd'hui comme hier, est d'emblée concerné par un spectacle qui lui parle de lui-même.

Extrait du texte.

Madame Antoni : Òn sò voi, o cumà, ma eiu avà po ne aghju per sopra à e ciuffe di fà un viaghju. Hè sempre listessa cumedia. Attu unu : à l'andata, aspettà u trenu che'ellu vengà. Attu dui : aspettà u duttore ch'ellu affacchi. Attu trè : à u ritornu, aspettà u trenu ch'ellu vengà.

Madama Vechji : Iè, noi aspettemu, invece elli ùn stanu tantu à fà la falà !

Madama Antoni : Elli ? Hein ! Quale elli ? Quale sarianu issi « Elli » ?.....

Un passageru : No, mio caro Signore, Voi dite di amare questa terra, ma non la conoscete affatto. Siete affascinato dalla sua natura imperiosa, dai violenti contrasti di colori.....

Secondu passageru : Ces insulaires sont un peuple de sauvages certes, mais fort honnête et qui témoigne, dans notre époque dissolue, de qualités, de vertus qui l'ont fait comparer aux caractères les plus héroïques et les plus admirables de l'Antiquité. Et si un jour Rome doit renaître, je suis persuadé ...

\*\*\*\*\*

**Credo** de Henzo Cormann

**Mercredi 1<sup>er</sup> décembre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

*Théâtre Alibi*

*Mise en scène : François Bergoin*

*Avec Catherine Graziani*

*Chorégraphie ; Nadia Guennegan*

*Musique : Eddy Louiss / Gramophonedzie*

« Opusculé en un acte pour femme seule et bouteille de Sancerre »

Voici un texte qui apparaît désormais comme un classique de l'écriture contemporaine.

Certains choisissent les armes, d'autres le silence pour exorciser leur révolte ; ELLE choisit les mots, posant des questions sans y répondre, dans un décor vide pour une vie pleine de blanc.

Immobile dans une robe sans âge, qui pourrait être celle d'une mariée....qui vient d'astiquer ses parquets.

Figée comme un oiseau sur une branche, n'attendant que le moment de s'envoler.

Brusquement cette explosion.

Les souvenirs qui tombent dans la bouche comme des pierres que l'on voudrait vomir.

Enfance bafouée, humiliée avec un père pour qui le vin tenait lieu d'esprit de famille.

Expériences amoureuses lamentables qui ont transformé une gamine délurée en jeune épouse aigrie, bien décidée à prendre sa revanche sur les fêlures du passé et la dérive du quotidien.

Chaque phrase est une empoignade intime expédiée avec une « énergie redoutable ».

La comédienne est comme un ange blanc qui navigue parmi le chaos de sa folie.

Avec humour, sourire, sensualité.

Parce que Catherine Graziani est une actrice singulière et vive, elle fait pétiller le texte d'Enzo Cormann.

Et nous recevons des bulles, avec délice, en pleine figure.

A propos d'Enzo Cormann.

« Ses pièces sont régulièrement mises en scène. Celles-ci ne racontent pas vraiment d'histoires, bien que des fables naissent peu à peu du cœur même du langage. Comme Bacon le disait de ses toiles : ce que veut dire Cormann c'est toucher aux « nerfs », atteindre le réel par les chemins de l'inconscient. Il cherche à chaque fois à mettre en jeu l'essentiel et ne prend appui sur l'anecdote, que pour mieux mettre à jour la quête profonde d'un personnage, l'image d'une incertitude ou d'une douleur. L'écriture de Cormann est résolument moderne. »

J-P. Ryngaert.

# CORSC'ARTISTI

## Concerts



### À Fior'di Cantu avec **Svegliu d'Isula**

Première partie : **A Sciappittana**

**Mercredi 13 octobre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

L'esprit d'une terre se révèle et se transmet par le verbe, la poésie et la musique. De cette île si souvent déchirée, par les luttes anciennes et par celles plus récentes, le groupe Svegliu d'Isula en a brossé le portrait. Née il y a bientôt dix ans, au cœur de la région Valinco-Sartenais, la formation artistique a sorti son premier album en 2007 « Rifatta di pezzi » avec douze titres faits de mots éternels et de musique d'aujourd'hui.

Et pour les membres de Svegliu d'Isula, l'année 2010 a débuté sous les meilleurs auspices avec la fin de l'enregistrement et la publication de leur second album « Da u di à l'Essa » au studio « La Source » à Carbuccia, en vue de donner le jour à une œuvre très éclectique tant au niveau des thèmes évoqués que des choix musicaux.

Thèmes très variés, cela va du mythe de « u Frati è a Sora », au personnage d'Alejandro Jodorowsky, créateur de génie aux multiples facettes, à la perte du parler Bonifacien vestige de l'ancienne langue Génoise dénoncée dans le titre « Sentu un silenziu », en passant par l'Art de la table de William Wongso, grand nom de la cuisine Asiatique, enfin la guerre et ses cyniques

enjeux fustigés par « Cunnoscu ». Voyage initiatique de la conscience, illustré de portraits de personnages forts, de légendes, d'histoires vécues et de sujets d'actualité...

<http://www.svegliudisula.com/>

\*\*\*\*\*

### Rock'Attitudine avec **Antone et Kemper Boyd**

**Mercredi 10 novembre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Antone est un jeune guitariste chanteur dont la voix, l'énergie et l'écriture musicale laissent une empreinte unique. Collaborateur proche de la scène insulaire traditionnelle, il produit un rock seventies, en anglais et en langue Corse, aux accents inédits, variés, véhiculant une synthèse d'influences larges. Ex-leader et compositeur du groupe Wonderfull Hippies avec lequel il a produit l'album « Pay for the Sun », en 2008, l'artiste a réalisé une tournée estivale en solo, placée sous le signe de la réussite, dans son fief Balanin et au-delà. Entouré de Nelson Gotteland à la batterie et de Nicolas Debelle à la basse, Antone prévoit d'enregistrer un premier opus en début d'année prochaine, à l'image de la passion qui l'anime et au nom de la bonne musique.

Tout jeune groupe, Kemper Boyd est formé de trois jeunes Corses passionnés de pop et d'électro qui décident de mêler leurs influences pour offrir une musique à la filiation anglo-saxonne assumée. Kemper Boyd chante en anglais, mêlant synthétiseurs, guitares électriques, boucles rythmiques et batterie acoustique. Le trio travaille sur des sonorités pop alternatives voire même progressives,



laissant la part belle à la mélodie, et structurant leurs compositions au gré des multiples courants musicaux qui les ont bercés. Dans leurs sets, les univers se succèdent, alternant des morceaux chargés d'énergie, de la pop pure et des ballades électro-acoustiques, entre ombre et lumière. Cet été, le groupe a été sélectionné pour jouer au Festival Rock'Inseme, à Biguglia, en première partie d'Archimède, l'une des révélations de la scène rock française en 2010.

<http://www.myspace.com/kemboyd>

\*\*\*\*\*

## **Di Cor'è Stintu avec I Chjami Aghjalesi**

**Première partie : Vogulera**

**Mercredi 8 décembre à 20h30**

**À l'occasion d'A Festa di a Nazione**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Incontestablement, Chjami Aghjalesi compte parmi les groupes phares de la chanson Corse. Entre tradition et modernité, cette formation artistique fondée en 1977 prend ses racines dans le quartier San Ghjiseppu de Bastia et a su rayonner à travers toute l'île et bien au-delà, avec des centaines de concerts épiques aux quatre coins du monde. Leur premier 33 tours « Nant'à u solcu di a Storia » est publié en 1979. « Celui-ci témoigne d'une véritable volonté des artistes de perpétuer la mémoire et les traditions du peuple Corse, tout en participant au mouvement de renaissance culturelle engagé depuis le début des années 1970 par le groupe Cantu U Populu Corsu ».

En l'espace de onze albums et d'un DVD paru à l'occasion des 30 ans du groupe, les « Chjami » – comme on les appelle plus communément – ont composé une œuvre originale, mâtinée d'influences méditerranéennes, sud-américaines et slaves. Ces talentueux chanteurs et musiciens sont également de fins adeptes et d'authentiques ambassadeurs de la polyphonie dont ils parsèment subtilement chacun de leur opus ; « Cantu Sacru » (1991) est une référence en la matière.

En septembre 2010, la sortie dans les bacs – tant attendue – du nouvel album « Sventulerà » enchantera le public insulaire avec un univers de création identitaire et universel, fidèle à l'esprit Chjami Aghjalesi. Fin octobre de la même année, le groupe accueillera à Bastia et Ajaccio la tournée mondiale les Chœurs de l'Armée Rouge pour quatre représentations inédites.

<http://www.chjami-aghjalesi.com/>

\*\*\*\*\*

## **Voce Terranie avec Alba**

**Première partie : Sperenza**

**Mercredi 15 décembre à 20h30**

**Spaziu Culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

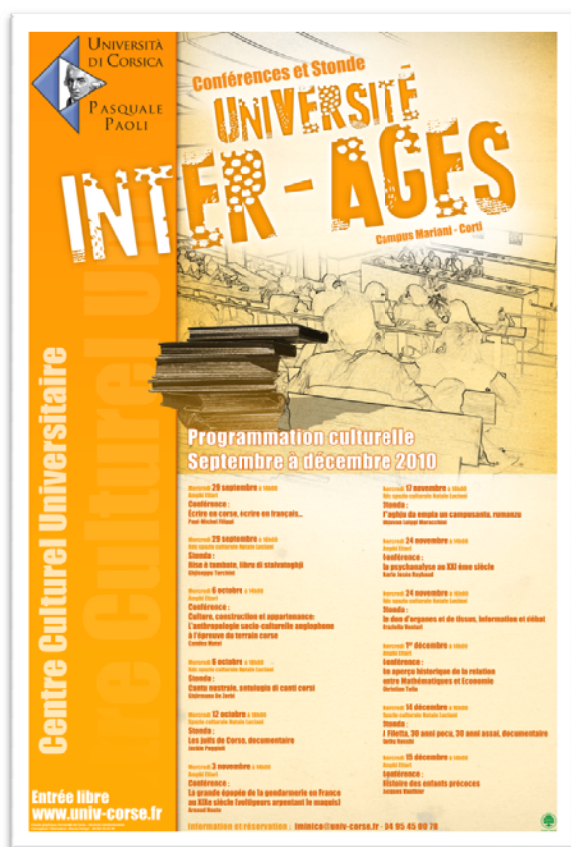
Sept musiciens composent le groupe Alba. Ce groupe, né en 1992, hérite, comme tant d'autres, de la fibre culturelle et identitaire, réhabilitée par les années du « Riacquistu ». En 1999, premier album « I soli ciuttati ». De plaisir partagé, la musique et le chant se font expression. En 2006, ils enregistrent leur second album (live), aboutissement de quatre années de travail, de recherche, de progression vocale et instrumentale.

Trois ans après, un nouveau cap est franchi avec la sortie du troisième album du groupe Alba. Une instrumentation toujours plus subtile, des textes aux envolées lyriques et divines, dont certains écrits par Dominique Colonna et Santu Massiani, des voix qui nous transportent ailleurs, tout en nous replongeant au cœur des terres de Balagne. Benjamin Dolignon (Terza), Ceccè Guironnet (Clarinette), Cédric Savelli (Guitare, violon et multiples instruments à cordes), Éric Ferrari (Basse), Jean-François Vega (Guitare et chant) et Sébastien Lafarge (Voix principale) construisent la tradition comme la tradition les construit. Ils aiment à dire que leur tradition n'est pas figée, mais au contraire vivante, en évolution, en mouvement. Les sonorités, puisées aux sources d'influences méditerranéennes, surprennent et interpellent. Acoustique, sans surcharge, tout en finesse, leur musique a grandi. Elle est totalement atypique dans l'univers musical insulaire. Derrière les accords, derrière l'harmonie, on sent l'évolution du groupe. Chaque note est pesée, calculée, travaillée. L'initié entend ce travail et l'apprécie, le profane, lui, se laisse simplement porter par l'alchimie des sons.

<http://www.l-alba.com/>

# UNIVERSITE INTER-ÂGES

## Conférences et Stonde



### Conférence : Écrire en corse, écrire en français...

**Paul-Michel Filippi**

**Mercredi 29 septembre à 14h**

**Amphi Etti – Campus Mariani**

"Écrire en corse, écrire en français...il ne s'agit pas de prétendre définitivement expliquer les raisons d'un choix qui, pour une part, ressortit chez l'auteur à des données personnelles qu'il est illusoire de prétendre toutes cerner. Néanmoins l'existence de cette possible alternative (dont la forme évolue et évoluera encore au fil du temps) définit une singularité culturelle, linguistique, et plus largement historique, qui influe sur la nature de la relation qui s'établit entre une œuvre (et donc son auteur) et ses lecteurs, et qui fonde la littérature.

Des références à Rinaldi, Susini, Pancrazi et à des auteurs de langue corse tenteront d'illustrer un propos qui ne se donne donc pas pour objet de dénouer le problème, mais davantage peut-être d'en révéler la créatrice complexité, en laissant les participants y appliquer leur propre grille d'analyse et en définitive de ...lecture"

\*\*\*\*\*

### Stonda : "Rise è tambate", libru di stalvatoghji

**Ghjiseppu Turchini**

**Mercredi 29 septembre à 16h**

**Rdc spaziu culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Ghjiseppu Turchini ci presenta : Rise è Tambate

Dopu à Ci hè da ride, l'autore hà racoltu dinù una mansa di stalvatoghji ridiculi ch'ellu ci presenta qui ind'è una lingua curata è sempre attente à u spiritu di a nostra macagna ch'ellu cunnosce cusi bè : una stonda da sbillicà si.

\*\*\*\*\*

### Conférence : Culture, construction et appartenance : L'anthropologie socio-culturelle anglophone à l'épreuve du terrain corse

**Candea Mattei**

**Mercredi 6 octobre à 14h**

**Amphi Etti – Campus Mariani**

Que peut nous apprendre l'anthropologie quant aux différences entre les sociétés et les cultures? L'anthropologie culturelle américaine et l'anthropologie sociale britannique ont longtemps proposé des réponses diamétralement opposées à cette question: d'un côté, l'idée de contenus culturels; de l'autre, celle de 'construction sociale de la différence'. Plus récemment, un nouvel axe d'étude est apparu dans

l'anthropologie anglophone: la question de l'appartenance ("belonging"), ou s'enchevêtrent personnes, lieux, histoires et objets, décrivant des intériorités sans frontières, des différences palpables mais toujours en mouvement. Cette conférence examine ces trois angles d'approche anthropologiques de la différence, à la lumière d'exemples empruntés au terrain corse.

\*\*\*\*\*

## **Stonda : Cantu nustrale, antulugia di canti corsi**

**Ghjirmana De Zerbi**

**Mercredi 6 octobre à 16h**

**Rdc spaziu culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Cantu Nustrale : Al di là d'una raccolta di canti tradiziunali, eccu un arnese pedagogicu di primura, Un pezzu di a nostra memoria cantata da rimette in bocca à tutti .

\*\*\*\*\*

## **Stonda : Les juifs de Corse, documentaire**

**Jackie Poggioli**

**Mardi 12 octobre à 18h**

**Spaziu culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Journaliste à FR3 Corse, reconnue pour la qualité de ses reportages, elle a réalisé de nombreux documentaires ayant trait à l'histoire de la société corse ; elle nous présente ici « Les Juifs de Corse » : documentaire sur l'histoire de cette communauté implantée en corse, avec de nombreux témoignages.

\*\*\*\*\*

## **Conférence : La grande épopée de la gendarmerie en France au XIXe siècle (voltigeurs arpentant le maquis)**

**Arnaud Houte**

**Mercredi 3 novembre à 14h**

**Amphi Etti – Campus Mariani**

Durant la dernière décennie, plusieurs travaux ont profondément renouvelé l'histoire longtemps méconnue de la gendarmerie. Tous ont insisté sur le rôle que jouait cette institution militaire dans l'apprentissage d'un nouvel ordre et dans la diffusion d'un sentiment national, en particulier au cours du long XIXe siècle. Dans mes propres recherches, j'ai pu montrer que cette mission passait moins par l'imposition de la force que par une expérience quotidienne de proximité.

L'objet de cette conférence sera précisément de dresser un état des lieux du chantier, d'en présenter les principales conclusions et de les confronter au terrain corse. Dans quelle mesure la gendarmerie insulaire a-t-elle emprunté une voie spécifique ? Comment l'arme s'est-elle imposée, et à quel prix ? En faisant la part des légendes, il sera possible de mieux comprendre ce que l'expérience corse révèle des règles françaises.

Arnaud-Dominique Houte, maître de conférence en histoire contemporaine à Paris IV-Sorbonne, membre du Centre de Recherches en Histoire du XIXe siècle (Paris I – Paris IV). Il vient de publier Le métier de gendarme au XIXe siècle (PUR, 2010).

\*\*\*\*\*

## **Stonda : N'aghju da empia un campusantu, rumanzu**

**Ghjuvan Luiggi Moracchini**

**Mercredi 17 novembre à 16h - Rdc spaziu culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Autore di nuvelle è di Rumanzi (Micca nomi, Mazzeri.com...) GL Moracchini ci presenta « N'aghju da empia un campu santu » u so ultimu rumanzu . Iss' Autore di talente scrive da a so prima giuventù ; u so universu hè stranu è affascinante. Propiu da scopre !

\*\*\*\*\*

## Conférence : La psychanalyse au XXI ème siècle

**Marie Josée Raybaud**

**Mercredi 24 novembre à 14h**

**Amphi Etori – Campus Mariani**

Pour Freud, l'hostilité à la psychanalyse est « instinctive ». La psychanalyse ne va pas de soi, elle va même à l'encontre du jugement commun. Freud prédit à celui qui choisirait cette carrière, la méfiance et l'hostilité d'une société qui « serait prête à lâcher contre lui tous les mauvais esprits qu'elle abrite en son sein. »

Freud a dans l'idée que « l'admission de processus psychiques inconscients inaugure (ra) dans la science une orientation nouvelle et décisive. »

Régulièrement, depuis Freud, la psychanalyse fait l'objet de critiques plus ou moins violentes. Et ce, au XXIème encore. Les attaques sont sur le plan politique, universitaire, médiatique. Si les « psys » ont su déjouer un certain nombre d'assauts, il n'en demeure pas moins que cette « éthique du bien dire » qu'est la psychanalyse continue de faire scandale et de provoquer de la haine.

Quel est donc son objet pour susciter ainsi une telle adversité ? Quelle est la découverte de Freud pour qu'encore aujourd'hui un philosophe dénonce la dite obscénité du père de la psychanalyse ? En quoi l'hypothèse de l'inconscient est-elle, encore aujourd'hui, si insoutenable ? Freud a eu des élèves, puis d'autres se sont référés à son œuvre, Lacan a été un lecteur assidu et critique, rendant vivant l'héritage de ce génie du XIXème siècle. En quoi la psychanalyse est-elle un enjeu essentiel pour ce XXIème siècle ?

Pour répondre à ces questions, nous partirons des hypothèses freudiennes et nous verrons comment l'enseignement de Lacan a donné toute sa modernité à la psychanalyse, tout son tranchant.

\*\*\*\*\*

## Stonda : Le don d'organes et de tissus, information et débat

**Graziella Venturi**

**Mercredi 24 novembre à 16h**

**Rdc spaziu culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

Coordinatrice des prélèvements d'organes et de tissus au Centre Hospitalier de Bastia viendra nous parler du don d'organes et répondre à vos interrogations. Quelles sont les différentes étapes de cette chaîne qui va de la mort à la vie ? Comment devient-on donneur ? Des tabous subsistent-ils ? Qui peut donner ? Que donne-t-on ? ... Nous sommes tous concernés.

\*\*\*\*\*

## Conférence : Un aperçu historique de la relation entre Mathématiques et Économie

**Christian Tolla**

**Mercredi 1<sup>er</sup> décembre à 14h**

**Amphi Etori – Campus Mariani**

Les mathématiques et l'économie sont liées depuis toujours, sans que l'on puisse attribuer d'antériorité à l'une ou aux autres. Dans toutes les grandes civilisations où s'est constituée une hiérarchisation des fonctions, il y a des traces écrites de l'existence de mathématiques. Les premiers raisonnements apparaissent avec les philosophes de la Grèce antique et la conceptualisation mathématique, dans la foulée des grandes découvertes du XVIIème siècle, est étroitement associée à la philosophie humaniste qui fait éclore l'économie politique en affirmant l'individu. C'est pour se constituer en science autonome que cette dernière puisera dans les concepts mathématiques ses premiers modèles aux XVIIIème et XIXème siècles.

Replacée dans le contexte général des connaissances humaines, l'histoire des mathématiques montre comment un simple outil pour l'activité économique a acquis le statut de modèle théorique pour la science économique.

Ecunumia è matematica sò liate da sempre, senza ch'omu possi dì qualesa hè a più anziana. Inde tutte e civiliazione duv'elli ci sò parechji livelli di funzione suciale, si trova stampe scritte di a matematica. I primi raghjamenti nascenu cù i filosuffi di a Grecia antica, è a cuncettualizazione matematica, nata in seguitu à e scuparte maiò di u Seicentu, v'liata di modu strettu à a filusuffia umanista ch'è, in quant'à ella, face sbuccià l'ecunumia pulitica arrimbata à l'individuu. Ghjè par fassi senza autonoma ch'è st'ultima trova in li cuncetti matematici i so primi mudelli inde u Settecentu è l'Ottucentu.

Messa ind'u cuntestu generale di a cunniscenza umana, a storia di a matematica, puru ch'ellu si ne studii ca un pezzu, pò fà vede cum'è un istrumentu semplice di l'attività ecunomica si hè alzatuu à u statutu di mudellu teoricu pà a senza ecunomica.

\*\*\*\*\*

## **Stonda : A Filetta, 30 anni pocu, 30 anni assai, documentaire**

**Cathy Rocchi**

**Mardi 14 décembre à 16h**

**Spaziu culturale Natale Luciani – Campus Mariani**

A Filetta : 30 anni pocu, trent'anni assai

Film documentaire sur le parcours de ce groupe de balanins qui depuis trente ans explore sans cesse de nouvelles voies entre la tradition et la création. C'est un groupe phare de la chanson corse connu à travers le monde qui trace librement son sillon et nous offre une production discographique riche et variée. A Filetta c'est aussi un engagement au quotidien en faveur de la paix et des droits des hommes et des peuples. Un film où se mêlent chants et témoignages : à ne pas manquer.

\*\*\*\*\*

## **Conférence : Histoire des enfants précoces**

**Jacques Vauthier**

**Mercredi 15 décembre à 14h**

**Amphi Etti – Campus Mariani**

Les enfants précoces, que l'on appelle plus communément « enfants surdoués », ont été perçus de façons très différentes au cours des siècles. Pour les Grecs et les Romains, la précocité était liée à la force, tel Héraclès. Au Moyen Age, l'enfant précoce est un « puer senex », un « enfant-vieillard », capable de sagesse. Les siècles suivants, jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup>, seront les siècles de l'apothéose de ces enfants géniaux dont Mozart est le prototype, mais il y en a combien d'autres dans les arts et les sciences, garçons ou filles !

La rupture se fera avec Rousseau qui défend que « l'enfance est le sommeil de la raison » où il convient de ne pas pousser l'intelligence dans ses extrêmes. Le XIX<sup>ème</sup> siècle et le Romantisme marqueront une bifurcation jusqu'à la méfiance que l'on connaît de nos jours avec ces enfants qui sont différents et qui ne se coulent pas dans le moule de l'Éducation Nationale. Nous nous amuserons aussi des attitudes quelquefois extravagantes, drôles, souvent contradictoires, défendues par les philosophes, les cours d'Europe, le peuple et l'Église pour l'éducation de ces enfants au fil des siècles.